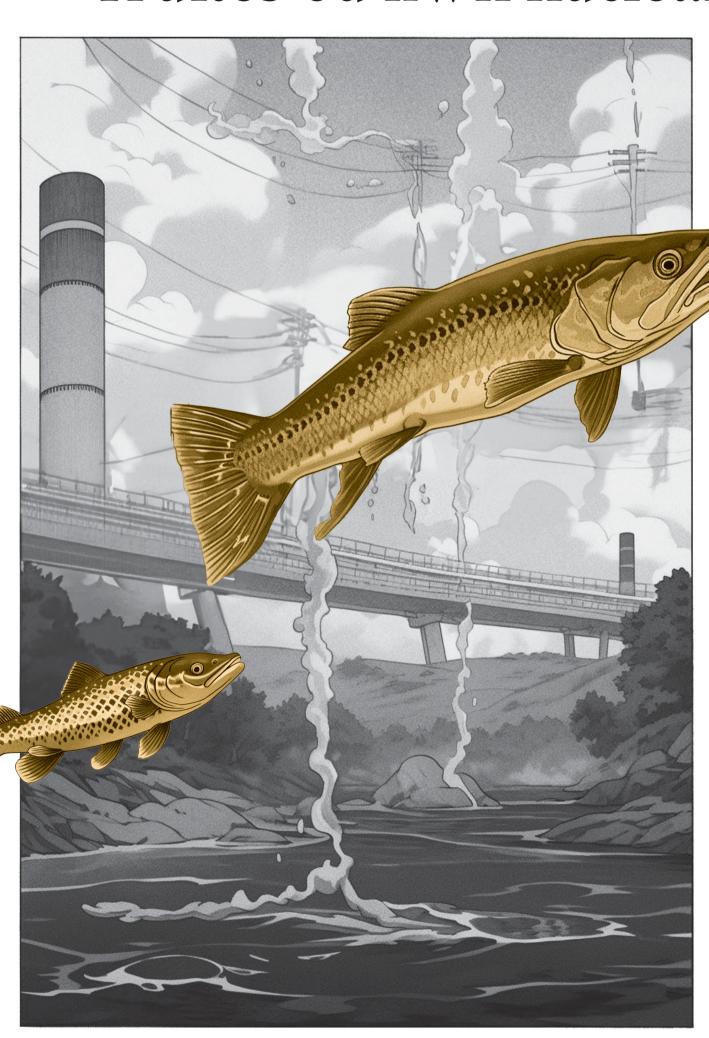
Sortir du nucléaire

Journal d'information - Depuis 1990

Truites ou kWh nucléaires?



Juillet - Août 2023 N°135

Entre les centrales nucléaires et les poissons, des priorités doivent être établies ! En période de forte chaleur, Beznau doit cesser les rejets d'eau chaude dans la rivière Aar pour éviter que les végétaux et les poissons perdent leur milieu.

Les poissons de rivières, comme la truite ou l'ombre commun, ont besoin d'une eau très oxygénée. Plus l'eau est chaude, moins elle contient d'oxygène. Les réacteurs puisent l'eau de rivière ou de la mer pour éviter la surchauffe. Les canicules et les sécheresses réduisent le débit des rivières et augmente leur température. Lorsque l'eau dépasse 25 °C, la survie de ces espèces est mise en danger. A partir de 19 °C, la truite

entre en état de stress physiologique et cesse de s'alimenter. Il en va de même pour les ombres communs qui vivent dans des eaux fraîches (inférieures à 20 °C) et bien oxygénées. Cette espèce figure déjà sur la Liste rouge des espèces menacées.

Dérogations inacceptables

La centrale de Beznau (Argovie) puise directement l'eau de l'Aar, qui en ressort réchauffée. En principe, les rejets d'eau ne doivent faire dépasser la température de l'Aar au-delà de 25 °C. À la suite de

la vague de chaleur de 2018, les eaux en aval de Beznau ont dépassé cette température pendant plusieurs jours. L'été 2022, la centrale de Beznau a été autorisée à déroger à la règle malgré la surchauffe de l'Aar.

La législation fédérale sur la protection des eaux a pour buts, entre autres, de sauvegarder les biotopes naturels abritant la faune et la flore indigènes et sauvegarder les eaux piscicoles. Son ordonnance prescrit à l'annexe 1 «La qualité de l'eau doit être telle que le régime de température présente des caractéristiques proches de l'état naturel». L'annexe 3 stipule que pour les déversements dans les cours d'eau (...)

« Les rivières suisses font partie des écosystèmes les plus altérés. »

«le réchauffement des eaux ne doit pas être supérieur à 3 °C par rapport à une température aussi peu influencée que possible et dans les tronçons appartenant à la zone à truites du cours d'eau, il ne doit pas être supérieur à 1,5 °C; la température de l'eau ne doit pas dépasser 25 °C. Lorsque la température de l'eau dépasse 25 °C, l'autorité peut accorder des dérogations si le réchauffement de la température de l'eau n'excède pas 0,01 °C par déversement ou que le déversement provient d'une centrale nucléaire existante (nous surlignons) ». Pour le nucléaire, tout est donc permis ?

Protégeons nos rivières

La centrale de Beznau peut être arrêtée en période de canicule sans répercussions sur l'alimentation électrique, puisque l'été correspond à la période de consommation basse et de production solaire élevée. La protection du climat, la sécurité de l'approvisionnement énergétique et la conservation de la biodiversité vont de pair. La récente révision de la Liste rouge des poissons montre que le mauvais état des populations piscicoles suisses s'est aggravé au cours des derniers vingt ans. Les rivières suisses font partie des écosystèmes les plus altérés en raison de la dégradation généralisée et continue des eaux. C'est pourquoi, il est impératif, de faire respecter les seuils de température censés préserver l'écosystème des cours d'eau. L'intérêt à la protection de la faune aquatique, très sensible aux différences de température, doit primer sur celui de la production d'une électricité nucléaire dont on pourrait se passer. À l'avenir, les épisodes plus fréquents de température élevée et de sécheresse prolongée vont singulièrement compliquer le refroidissement des centrales nucléaires.

Marie Thérèse Sangra, chargée d'affaires WWF Valais

L'énergie doit devenir un enjeu citoyen



Ilias Panchard Président de Sortir du nucléaire

Comme moi, vous l'aurez noté: le débat public sur l'énergie n'échappe pas au glissement général et contient lui aussi son lot de contre-vérités. La Suisse a décidé de sortir du nucléaire et des énergies fossiles, mais les intérêts industriels du passé alliés aux conservateurs s'activent pour semer la confusion et retarder la transition énergétique. Les médias se révèlent souvent complaisants avec des stars de l'argumentation (JM Jancovici), mêlant opinion personnelle et faits sélectifs. Malheureusement les tenants du nucléaire ne trouvent pas toujours en face d'eux des journalistes qui rappelleront les éléments contradictoires de la réalité.

Longtemps réservée à un petit cercle de spécialistes, la question énergétique est débattue plus largement depuis l'agression russe contre l'Ukraine. C'est une très bonne chose tant que la diversité des avis et des informations circulent. Ce qui n'est plus le cas lorsqu'il s'agit d'énergie nucléaire.

Or, changer de modèle énergétique, s'affranchir du marché mondial de l'uranium et des fossiles, c'est aussi s'engager pour une reprise en main citoyenne de la consommation et production d'électricité. L'énergie demain devra être décentralisée, sa consommation maîtrisée, l'impact environnemental et paysager pris en compte et la production d'énergie relocalisée au plus près des consommateurs et des consommatrices. L'engagement politique et citoyen sera indispensable pour atteindre ces objectifs. Couvrir l'ensemble des toits adaptés du pays et réussir à développer un système énergétique résilient et efficient, zéro nucléaire et zéro fossiles, la Suisse peut le faire, comme l'Allemagne qui montre l'exemple!





L'arrêt définitif des centrales atomiques de la première économie européenne a donc bien eu lieu. Résultat d'un vote du parlement le 30 juin 2011, la décision entra en vigueur le 15 avril 2023. Cette fermeté ne fut pas toujours aussi nette.

Ainsi Angela Merkel, ministre de l'Environnement en 1995, déclarait alors: «Sans énergie nucléaire, nous ne pourrons pas atteindre nos objectifs en matière de réchauffement climatique. » En 1997, le nucléaire produisait 30.8 % de l'électricité du pays. Mais en Allemagne, le mouvement et l'opinion antinucléaire restaient toujours puissants. Cela explique que la coalition rouge-verte du gouvernement dirigé par Gerhard Schröder décide en 2002 de sortir du nucléaire au plus tard en 2020.

Le tournant de Fukushima

Pourtant en 2010, le gouvernement Merkel revient sur cette décision en prolongeant de plusieurs années la durée de vie des centrales.

La catastrophe de Fukushima va bouleverser la situation. Le samedi 12 mars 2011, au lendemain du tremblement de terre et du tsunami, une première manifestation de 60'000 personnes se réunit à Stuttgart et marche jusqu'à la centrale de Neckarwestheim, distante de 45 km. Cela tombe mal pour la coalition CDU, CSU et FDP, car des élections régionales en Bade-Wurtemberg se dérouleront dans deux semaines. L'inquiétude des leaders locaux CDU et CSU s'exprime aussi en Bavière et en Hesse.

décision prise récemment de prolonger la durée de vie des centrales nucléaires allemandes», et annonce un moratoire de 3 mois pour permettre à une commission d'experts de vérifier les conditions de sécurité dans les 17 centrales en activité.

Trois jours après elle déclare : « Le temps est venu de sortir du nucléaire de façon réaliste», ce qui aboutira au vote de juin 2011. En l'espace de quatre mois, l'atome est devenu indésirable et indéfendable.

Une opportunité pour les renouvelables

La compensation de cette production d'énergie n'a pas été faite par l'usage du charbon ou du gaz (ou par le gaz liquéfié) comme source de combustible, mais essentiellement par la mise en route d'installations éoliennes et solaires1.

La part des renouvelables dans le mix de production électrique a atteint 46 % en 2022. Dix ans plus tôt, cette part ne représentait que 25 %.

Le gouvernement allemand a fixé des objectifs ambitieux pour la transition énergétique: abandon du charbon en 2038 au plus tard, en 2030 pour le bassin rhénan, 80% de renouvelables dans la production d'électricité d'ici 2030 et 100 % en 2035. Il a Deux jours plus tard, Merkel déclare: aussi entamé une vaste diplomatie de «Le gouvernement va suspendre la l'énergie pour rechercher de nouveaux

approvisionnements en gaz. La fin du nucléaire et du charbon, et la croissance des énergies renouvelables ne signifient pas la fin de l'usage des énergies fossiles.

Là où cela est encore observé, le maintien d'un important parc atomique, voire la relance de nouvelles constructions, constituent un frein pour le développement des énergies renouvelables.

Dans ce contexte, les alternatives sont privées des ressources financières. En outre, la désinformation déployée pour redorer l'image de l'atome nuit aux alternatives. Les médias souvent impréparés sur le nucléaire ou, cherchant à attiser la controverse, ne questionnent pas les promesses et affirmations des personnes venant parler en faveur du nucléaire. La France constitue un bon exemple de cette inertie, la Suisse est hélas aussi concernée. Le travail de Sortir du nucléaire, c'est entre autres de maintenir les éléments de réalité, non négociables, qui s'imposent à nous.

Enfin la décision de l'Allemagne met fin à un danger d'accident et à la production des déchets hautement radioactifs. Des conséquences dont on ne peut que se réjouir.

José Sanchez, membre du comité

1 www.tinyurl.com/allemagne-sdn

100'000 personnes à Berne le 30.09.2023 !

Nous nous souvenons! Nous étions 100'000 personnes pour le climat à Berne le 18 septembre 2019! L'Alliance climatique suisse et ses 140 associations membres, dont Ŝortir du nucléaire, organise maintenant la Manif climat du samedi 30 septembre à Berne, soit 3 semaines avant les élections fédérales 2023. Venez renforcer notre message « Le nucléaire ne sauvera pas le climat »!

Drapeaux et tracts disponibles le samedi 30.09 dans le wagon de queue partant de Genève à 11 h 49, de Lausanne à 12 h 39 (RDV à midi et demi au quai 1 secteur G), de Palézieux à 13 h 59, de Romont à 13 h 15, de Fribourg à 13 h 34.

Consultez dans la semaine qui précède : www.manif-climat.ch



Enfants de Tchernobyl: Travail pionnier de l'Institut Belrad

En 1990, dans le but de détecter et localiser la radioactivité afin de protéger la population victime des retombées de l'accident de Tchernobyl, l'Institut Belrad fut fondé par le physicien nucléaire Vassily Nesterenko avec d'autres scientifiques dont Andreï Sakharov, prix Nobel de la paix. Compte rendu de la conférence donnée à Genève en mars par Catherine Lieber, administratrice de l'association « Enfants de Tchernobyl-Belarus » France, soutien de l'institut Belrad à Minsk au Belarus.

Détecter

L'institut évalue les taux de radioactivité dans les sols et les cartographie. Il mesure la radioactivité des aliments; les plus contaminés sont les champignons et baies sauvages (53% et 17% des échantillons en 2015) suivis par le gibier, nourritures couramment consommées dans cette région. Le personnel évalue la radioactivité des enfants et adolescents en priorité, à l'aide d'un fauteuil anthropogammamétrique qui permet de mesurer le taux corporel de rayons gamma.

Protéger

Comme antidote à la radioactivité, l'institut apporte des cures de pectine de pomme Vitapect-2, substance qui entraîne rapidement dans le tube digestif certains métaux lourds comme le plomb, le strontium et le césium 137, limitant leur effet et empêchant leur fixation dans l'organisme². Une recherche (source ?) en double aveugle a montré que sur une dose de 30 Bq/kilo, une cure de pectine pendant 21 jours diminue le dosage du césium 137

incorporé de 63%, en passant sous la barre des 20 Bq/kg; sans pectine le dosage ne diminue que de 13% et reste supérieur à 20 Bq/kg. (Sanatorium de Serebryanye Klyuchi, 2001).

De 2001 à 2003, des mesures ont été effectuées sur 1400 enfants (10 écoles, district de Narovlya). Après 5 doses de Vitapect-2, leur taux de Césium 137 a été réduit de 3 à 5 fois.

« Les conséquences de Tchernobyl prennent de l'ampleur à long terme. »

Par ailleurs, les mères reçoivent information et conseils concernant l'alimentation et les soins.

Enfants malades

Entre 1987 et 2003, on a recensé plus d'un million d'avortements et une augmentation de la mortalité néonatale (selon l'OMS). Ce sont des avortements liés aux malformations détectées par échographie ou à la crainte de

donner vie à un enfant malade (Yves Lenoir, La comédie atomique, 2016, éd. La découverte). Avant 1986 on comptait 15% d'enfants malades. En 2006, la proportion est de 80 %. Ces dernières années, la doctoresse Raisa Misura à l'hôpital central du raïon de Stolin, district de Brest (anciennement Brest-Litovsk) a constaté que 90 % des nouveau-nés souffrent de pathologies: diabète, malformations cardiaques, hypertension artérielle, déficience immunitaire, maladies génétiques et handicap mental; ces pathologies ne s'observent pas à l'échographie (Bull. Enfants de Tchernobyl, no 50, p. 6, 2022).

OMS bâillonnée

L'OMS n'est pas en droit de publier des études pouvant porter atteinte aux activités de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) sans son accord. Ceci expliquerait le peu d'études médicales sur les conséquences à très long terme des radiations. On le comprend, l'AEIA n'a pas intérêt à rendre publique la dangerosité de cette énergie. Silence aussi à la CIPR (commission internationale de protection radiologique) et l'UNSCEAR (United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation), institutions internationales de radioprotection connues pour leur complaisance envers l'industrie nucléaire.

L'institut Belrad poursuit son travail précieux et difficile, indispensable, mis en danger par la guerre actuelle. Or les conséquences de Tchernobyl prennent de l'ampleur à long terme: nouveau-nés malades, parents et mères contraints à soigner autant qu'à éduquer, générations de femmes qui craignent d'enfanter, baisse de la population. Des drames à long terme pour une technologie «verte»?

Claire Peter, membre du comité

Vos dons sont acheminés directement à Belrad par l'association « Soigner les Enfants de Tchernobyl » 1237 Avully IBAN: CH92 0900 0000 1248 2846

- 1 Un détecteur au cristal d'iodure de sodium est placé dans le dossier. Une partie des rayons gamma émis par le corps excite ce cristal qui envoie des impulsions électriques proportionnelles aux rayonnements reçus. Un logiciel calcule la charge interne du sujet selon son âge et son poids.
- 2 Le Vitapect: Additif alimentaire à base de pectine de pomme, vitamines et oligo-éléments. En 2002, Vitapect a été certifié par le Ministère de la santé du Bélarus.

PORTRAIT

Yvonne Winteler

Yvonne Winteler a étudié à l'EpfL, elle habite à Crans (VD) et travaille comme bénévole dans plusieurs associations pour le climat.

Quel est votre travail dans l'alliance climatique et en dehors ?

Je suis co-présidente de l'Alliance climatique suisse, fonction que je partage avec Stefan Salzmann. L'Alliance promeut une politique climatique ambitieuse, juste et durable. Nous cherchons à fédérer nos 140 associations membres et partenaires, et à mobiliser les énergies « pro-climat » dans toute la Suisse autour de projets importants. Après 35 ans de carrière dans l'informatique, j'ai décidé cette année de prendre une retraite anticipée pour pouvoir me consacrer entièrement à mes activités bénévoles pour le climat. En tant que femme romande, je cherche plus particulièrement à représenter la Suisse romande, et les bénévoles – qui ont un rôle très important à jouer si on veut mobiliser la société civile, condition nécessaire à tout changement majeur. Je suis également présidente de l'Association Climat Genève active depuis 2014. Je travaille actuellement avec d'autres associations sur un projet pilote pour créer une méthodologie d'évaluation des politiques climatiques des cantons et communes, qui représentent deux tiers des investissements publics.

Dans votre contact avec le public, est-ce que vous entendez des personnes qui sont en faveur d'un développement du nucléaire ?

Oui, notamment depuis qu'on parle de la crise énergétique. Certains imaginent que l'énergie nucléaire offre une solution facile et rapide à cette crise, et plus globalement au réchauffement climatique. Et avec l'arrivée d'Albert Rösti à la direction de l'Office fédéral de l'environnement, je m'attends à ce que ces propositions deviennent plus concrètes.

Que leur répondez-vous ?

L'Alliance climatique suisse est contre toute solution prônant le recours au nucléaire. Grâce aux énergies renouvelables, il existe des solutions bien moins risquées et moins chères. Et même si on prétend maîtriser ou ignorer ces risques, les délais de construction d'une centrale nucléaire sont beaucoup trop longs alors que les solutions pour diminuer nos émissions de

CO₂ doivent être mises en place de manière urgente.

Et qu'en est-il d'une prolongation des centrales nucléaires existantes, est-ce que vous entendez cette demande ?

Pas dans le grand public. Mais il s'agit à mon avis de la vraie motivation des partisans du nucléaire. Nous avons en Suisse parmi les plus veilles centrales nucléaires du monde, et le risque d'exploitation ne va qu'augmenter avec le temps. Est-ce que vous utiliseriez encore votre voiture si elle avait plus de 40 ans? Ma fille habite à Nidau, près du lac de Bienne, et a reçu à la maison des pastilles d'iode pour le cas d'une catastrophe nucléaire. Je suis soulagée de savoir que la centrale de Mühleberg, qui se trouve à 10 kilomètres, est en train d'être fermée.

Quelles sont les prochaines activités de l'Alliance en 2023 ?

2023 est une année très importante pour le climat.



Nous voterons le 18 juin sur la loi climat, attaquée par un référendum de l'UDC. Grâce à cette loi, nous disposerons enfin d'une politique climatique claire avec un objectif zéro émissions nettes fixé en 2050 et des moyens pour y arriver. Samedi 30 septembre, nous nous retrouverons toutes et tous sur la place fédérale pour une nouvelle manifestation nationale, juste avant les élections fédérales. L'Alliance climatique est aussi très active dans le domaine financier : nous demandons depuis de nombreuses années que la place financière suisse désinvestisse des énergies fossiles et réoriente ses flux financiers de manière durable. Nous évaluons les investissements des caisses de pension suisses, et nous animons des campagnes pour une Banque nationale suisse respectueuse du climat

Propos recueillis par Ph de Rougemont

Sortir du nucléaire est membre de l'Alliance climatique suisse www.alliance-climatique.ch/campagnes

La Marche Bleue



Arrivée de la Marche bleue à la Place fédérale, 22 avril. @ Christiane Yvelin

Du 1er au 22 avril 2023, une marche initiée par des femmes s'adressant à des femmes (mais pas que) pour sauver notre planète.

Partant du constat que notre production détruit l'environnement, que notre consommation nous conduit à

des catastrophes sociales et climatiques, mais qu'il y a encore des chances de s'en sortir, quatre femmes (professeure d'université, avocate, infectiologue, directrice du CSP Vaud), se sont organisées pour se faire entendre. Donner, relancer, partager l'espoir qu'un autre monde est possible, et rapidement. Sur la base d'un débat citoyen visible et mobilisé. Rien ne change? Créons le

changement! La marche de 21 jours, de Genève à Berne, s'est voulue une marche de solidarité, de diversité, de participation, d'écoute et de partage.

Nucléaire exclu

L'appel¹ s'adresse à tous, aux politiciens et aux tenants de l'économie: tout mettre en oeuvre le plus rapidement possible pour respecter l'Accord de Paris², d'une manière équitable pour les populations et respectueuse de l'environnement. L'objectif étant de réduire les émissions de gaz à effets de serre de moitié d'ici 2030 - et même avant - et d'arriver à zéro émission d'ici 2050³. Pour ce qui est des énergies du futur, les initiatrices de la Marche Bleue se réfèrent aux recommandations du GIEC. Celui-ci préconise les énergies renouvelables. Ce qui exclut donc le nucléaire. Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit le proverbe. Les poissons n'ont pas la vie facile actuellement! Ne lâchons rien.

Christiane Yvelin

- 1 www.lamarchebleue.ch
- 2 Traité international adopté par 196 parties et entré en vigueur le 4 novembre 2016 ; l'Accord a été ratifié par la Suisse en octobre 2017.
- 3 Voir Audrey Garric, L'accord obtenu à la COP21 est-il vraiment juridiquement contraignant ? in Le Monde, 14 décembre 2015 www.tinyurl.com/mrnxaast

Exposition « indésirables ?! »

Jusqu'au 2 juillet à Lausanne au palais de Rumine La faune urbaine: Indésirable? https://tinyurl.com/fauneurbaine

Camp climat sans frontières

discussions, concerts, foot, mobilisation.

Alternatiba Léman

Sortie annuelle: Mont-Soleil

09h15: Depuis Lausanne, nous nous voyons dans le dernier wagon du train voie 5. Changements à Bienne et à St-Imier.

pique-nique ou restaurant.

ou 076 693 62 93

Du 3 au 13 aout à Bâle. Ateliers, Org: Climate Justice Suisse www.tinyurl.com/camp-climat-2023

Du 28.08 au 02.09 au parc des Bastions, Genève Conférences, discussions, ateliers. Stands le 02.09 Stand Sortir du nucléaire avec ContrAtom www.alternatibaleman.org

Samedi 9 septembre, nous visiterons le parc éolien du Mont-Soleil avec une guide et aurons un débat entre Jean Luc Zanasco d'Ennova et José Sanchez de Sortir du nucléaire. Pique-nique ou restaurant, selon la météo. Repas et visite offerts, inscription obligatoire. Programme:

Depuis d'autres points de départ : https://tinyurl.com/montsoleil-cff Pour s'y rendre en voiture: https://tinyurl.com/parking-montsoleil **11h40**: Arrivée du funiculaire puis 13h30: Visite et discussion **15h30**: Fin de la partie programmée Inscriptions: info@sortirdunucleaire.ch



Manifestation Climat

Samedi 30 septembre à 14h00 Place fédérale, Berne. Voir bas de page 2. https://tinyurl.com/manifclimat

Exposition « Circularis »

jusqu'au 29 octobre. Berges de Vessy, Genève. Économie circulaire et solutions concrètes. https://tinyurl.com/circularis

La Suisse et l'EPR ou l'histoire d'un fiasco évité

Début 2011, les milieux économiques et politiques suisses, prévoyaient la construction de deux nouvelles centrales nucléaires. Les compagnies AXPO, BKW et ATEL avaient soumis, chacune séparément, un projet d'EPR (European Pressurized Reactor), un projet de réacteur nucléaire franco-allemand, censé être plus sûr, plus économique et propre. Développé dans les années 90, l'EPR était censé relancer le nucléaire après le coup de frein donné par la catastrophe de Tchernobyl. Depuis que les Allemands se sont retirés du projet, renommé Evolutionary Power Reactor, l'EPR s'est révélé être un fiasco technologique et commercial: il y a aujourd'hui 6 EPR.

- deux à la centrale nucléaire de Taishan en Chine, mis en service et 2019, leur construction a couté 12 milliards au lieu de 8 et duré 9 ans au lieu de 6;

- un à la centrale nucléaire d'Olkiluoto en Finlande, sa construction a débuté en 2005, il a été mis en service commercial le 16 avril 2023 avec 13 ans de retard, son coût a passé de 3,4 à 11 milliards!
- un, toujours en construction, à la centrale nucléaire de Flamanville en France. Il devrait coûter plus de 19 milliards, alors que 3,3 étaient budgétés, et sa construction, prévue en 5 ans, devrait durer au moins 17 ans... - et deux au Royaume-Uni, à la centrale nucléaire d'Hinkley Point, dont les surcoûts et retards s'annoncent déjà importants!

commercial respectivement en 2018 La catastrophe nucléaire de Fukushima, survenue au Japon après le tsunami du 11 mars 2011 avait provoqué un sursaut salutaire du monde politique suisse: le Conseil fédéral, composé notamment de 4 femmes courageuses et clairvoyantes, a décidé l'abandon progressif du nucléaire.

C'est ainsi que la Suisse a échappé au fiasco des EPR... Mais aujourd'hui l'UDC, à la tête du lobby nucléaire, propose de persévérer dans le nucléaire et de construire de nouvelles centrales!

Christian van Singer, physicien, ancien Conseiller national

Association Sortir du nucléaire

1228 Plan-les-Ouates (GE) www.sortirdunucleaire.ch info@sortirdunucleaire.ch Téléphones (heures de bureau) Administratif: 076 239 29 26 Politique: 076 693 62 93 IBAN: CH02 0900 0000 1001 9179 8

Le comité

Ilias Panchard, président; Christian van Singer, porte-parole; Francine Duparc, trésorière ; Erica Hennequin ; Claire Peter ; François Pointet ; José Sanchez

Le secrétariat

Philippe de Rougemont, secrétaire général ; Aurore Tilière, secrétaire administrative

Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du nucléaire Chemin de la Milice 2 JAB P.P./Journal CH-1228 Plan-les-Ouates Poste CH SA

À propos de ce journal

Mise en page: Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS. Fichier: Aurore Tilière. Imprimerie: EDIPRIM. Mise sous pli: TRAJETS. Rédaction: Sophie Laissue (relecture); Ilias Panchard; Claire Peter; Philippe de Rougemont (coordination); José Sanchez ; Marie-Thérèse Sangra ; Christian van Singer; Christiane Yvelin. Illustrations p. 1 et 2 : Jonas Scheu av. Midjourney Tirage: 1'500 ex. Imprimé avec du courant 100 % renouvelable. Papier 100 % recyclé, Lettura 72. Périodicité: 4 x par an. Destiné aux membres de l'association. La rédaction épicène des articles relève

du libre choix des auteurs des articles.







sortirdunucleaire.ch/dor

Merci pour vos dons, quel que soit le montant. CCP: 10-19179-8

IBAN: CH02 0900 0000 1001 9179 8